



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ROQ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

déclaroit Ronsard le Poëte François par excellence. Marie Stuart, reine d'Ecosse, aussi sensible à son mérite que les Toulousains, lui donna un buffet fort riche, où il y avoit un vase en forme de rosier, représentant le Parnasse, au haut duquel étoit un Pégase avec cette inscription :

A Ronsard, l'Apollon de la source
des Muses.

On peut juger, par ces deux traits, de la réputation dont ce poëte a joui, & qu'il soutint jusqu'au tems de Malherbe. Il y a de l'invention & du génie dans ses ouvrages; mais son affectation à mettre par-tout de l'érudition, & à former des mots tirés du grec, du latin, des différens patois de France, a rendu sa versification dure, & souvent inintelligible. « Ronsard, dit Boileau,

Par une autre méthode,
Réglant tout, brouilla tout, fit un
art à sa mode;
Et toutefois long-tems eut un heu-
reux destin;
Mais sa muse, en François parlant
grec & latin,
Vit dans l'âge suivant, par un retour
grottesque,
Tomber de ses grands mots le faste
pédantesque.

Ce poëte a fait des *Hymnes*, des *Odes*, un Poëme intitulé la *Franciade*, des *Eglogues*, des *Epigrammes*, des *Sonnets*, &c. Ronsard mourut à St.-Cosme-les-Tours, l'un de ses bénéfices, en 1585, à 61 ans. Il étoit singulièrement vain, ne parloit que de sa maison, de ses prétendues alliances avec des têtes couronnées. Il étoit né la même année de la défaite de François I devant Pavie;

comme si le Ciel, disoit-il, avoit voulu par-là dédommager la France de ses pertes. Les *Poésies* de Ronsard parurent en 1567, à Paris, en 6 vol. in-4°, & en 1604, 10 vol. in-12.

ROQUE, (Gilles-André de la) sieur de la Lontiere, gentilhomme Normand, né dans le village de Cormelles, près de Caen, en 1597, mort à Paris en 1687, à 90 ans, s'est fait un nom par plusieurs ouvrages sur les généalogies & sur le blason. Les principaux sont : I. Un *Traité curieux de la Noblesse*, & ses diverses especes, in-4°, Rouen, 1754. II. *Traité du Ban*, in-12, qui est bon. III. La *Généalogie de la Maison d'Harcourt*, in-fol., 4 vol. 1662; curieuse par le grand nombre de titres qu'il rapporte. IV. *Traité des Noms & Surnoms*, in-12, superficiel. V. *Histoire Généalogique des Maisons nobles de Normandie*, Caen, 1654, in-fol. L'auteur avoit une mémoire prodigieuse; il connoissoit toutes les fraudes généalogiques dont on s'étoit servi pour illustrer certaines familles, & il se faisoit un plaisir de les dévoiler.

ROQUE, (Antoine de la) poëte François, né à Marseille en 1672, mort à Paris en 1744, chevalier de l'ordre militaire de S. Louis, fut chargé, durant 23 années, de la composition du *Mercur*. — Jean de la ROQUE, son frere, membre de l'académie des belles-lettres de Marseille, mort à Paris, en 1745, à 84 ans, avoit fait plusieurs voyages dans le Levant. Il travailla au *Mercur* avec son frere, dont il partageoit le goût & les talens. L'un &

l'autre sont connus par des ouvrages. On a du premier les paroles de deux Opéra, *Médée & Jason*, & *Théonoé*, tragédie, dont la musique est de Salomon. Et du second : I. *Voyage de l'Arabie Heureuse*, in-12. II. *Voyage de la Palestine*, in-12. III. *Voyage de Syrie & du Mont-Liban*, avec un Abrégé de la Vie de du Chasteuil, in-12.

ROQUE, voyez ROQUES.

ROQUE, voy. LARROQUE.

ROQUELAURE, (Antoine baron de) d'une maison noble & ancienne en Armagnac, fut destiné à l'état ecclésiastique, qu'il quitta, à la mort de l'ainé de ses deux frères, pour l'état militaire. Jeanne d'Albret, reine de Navarre, l'engagea dans le parti du prince son fils, qui le fit lieutenant de la compagnie de ses gardes. Le roi de Navarre, devenu roi de France sous le nom de *Henri IV*, récompensa ses services & sa fidélité par la place de grand-maitre de sa garde-robe en 1589, par le collier du St.-Esprit en 1595, & par divers gouvernemens, dont le plus considérable étoit celui de la Guienne. Louis XIII ajouta à ces bienfaits le bâton de maréchal de France en 1614. Roquelaure ne s'endormit pas sur ses lauriers. Il remit dans le devoir Nérac, Clairac, & quelques autres places. Il mourut subitement à Lectoure en 1625, dans sa 82e. année.

ROQUELAURE, (Gaston-Jean-Baptiste marquis, puis duc de) fils du précédent, se signala dans divers sieges & combats, fut blessé & fait prisonnier au combat de la Marfée

en 1641, & à la bataille de Honnecourt en 1642. Il servit de maréchal-de-camp au siege de Gravelines en 1644, & à celui de Courtray en 1646. Il devint ensuite lieutenant-général des armées du roi, & fut blessé au siege de Bourdeaux. Le roi, aussi content de ses services que charmé de ses plaisanteries, le fit duc & pair de France en 1652, chevalier de ses ordres en 1661, & gouverneur de la Guienne en 1676. Ce seigneur mourut en 1683, à 68 ans. C'est à lui que le peuple attribue une foule de bons mots & de bouffonneries aussi plates que ridicules. On en a fait un recueil, sous le titre de *Momus François*, in-16, qui est merveilleux pour amuser les laquais. — Son fils, Antoine-Gaston, duc de ROQUELAURE, mort à Paris en 1738, à 82 ans, commanda en chef en Languedoc, & fut élevé à la dignité de maréchal de France en 1724. Sa maison fut éteinte par sa mort; n'ayant laissé que deux filles, la princesse de Pons, & la princesse de Léon.

ROQUES, (Pierre) né à la Caune, petite ville du haut Languedoc, en 1685, de parens calvinistes, devint en 1710, ministre de l'église Francoise à Bâle, où il s'acquit l'estime des honnêtes gens par sa probité & par ses écrits. Il y mourut en 1748. On a de lui un très-grand nombre d'ouvrages faits avec ordre, & pleins d'une érudition profonde, mais écrits d'un style un peu négligé. Les principaux sont : I. *Le Tableau de la conduite du Chrétien*. II. *Le Pasteur évangélique*, in-4°. : ouvrage estimé des Protestans,

& traduit en diverses langues. III. *Les Elémens des vérités historiques, dogmatiques & morales, que les Ecrits sacrés renferment.* IV. *Le vrai Piétisme.* V. *Des Sermons*, pleins d'une morale exacte, mais dont l'éloquence est peu pathétique & ne se ressent pas de cette chaleur pénétrante, de cette onction douce qui semblent être exclusivement attachées au langage de la vérité toute entière (voyez KEMPIS). VI. *Les Devoirs des Sujets.* VII. *Traité des Tribunaux de Judicature.* VIII. Une Edition, augmentée, du *Dictionnaire de Moréri*, Bâle, 1731, 6 vol. in-fol. IX. La 1^{re}. *Continuation des Discours de Saurin sur la Bible.* X. La nouvelle Edition de la *Bible* de Martin, en 2 vol. in-4°. XI. Diverses Pièces dans le *Journal Helvétique* & dans la *Bibliothèque Germanique*. Si on excepte ce qui dans ces divers ouvrages tient aux erreurs de la secte de Calvin, on ne peut qu'en faire l'éloge.

ROQUESANE, (Jean) secrétaire des Hussites, & chef des Calixtins, fut député en 1432, avec plusieurs de ses disciples, au concile de Bâle, où l'on condamna les erreurs de Jean Hus. Il montra de la docilité aux décisions du concile, souscrivit & fit souscrire ses compagnons aux décrets de cette assemblée, sous la condition qu'on leur permettroit la communion sous les deux especes; le concile y consentit, & même le récompensa en le désignant pour archevêque de Prague. De retour en cette ville, il affecta tant de vanité & de précipitation à exercer les prérogatives de sa dignité,

que l'empereur qui en fut choqué, lui fit refuser les bulles du Saint-Siege. Il s'exila lui-même de dépit, & recommença à semer le trouble & ses erreurs dans la Bohême jusqu'à sa mort arrivée vers 1470.

RORARIUS, (Jerôme) de Pordenone en Italie, nonce du pape Clément VII à la cour de Ferdinand roi de Hongrie, s'est fait un nom par un *Traité*, intitulé: *Quodd animalia bruta ratione utantur melius homine*, Amsterdam, 1666, in-12. On peut l'envisager en quelque sorte comme un paradoxe moral, qui reproche aux hommes l'abus de la raison, tandis que les brutes remplissent leur destination sans s'écarter de la route que le Créateur leur a tracée. Il est vrai encore que l'instinct des bêtes est plus sûr & plus infailible dans les opérations physiques que la raison de l'homme. Mais si les assertions de Rorarius se prenoient à la lettre, elles feroient d'une absurdité repoussante; elles prouveroient que les astres qui circulent avec une régularité si géométrique & si constante, que les plantes qui s'arrangent avec tant de symétrie, qui poussent des fleurs & des fruits si agréables & si utiles, sont remplis d'intelligence. Son livre du reste n'est pas mal écrit; & l'on y trouve plusieurs faits singuliers sur l'industrie des bêtes & la malice des hommes. Il avoit composé auparavant un *Plaidoyer pour les Rats*, imprimé dans le pays des Grisons en 1648. On pouvoit l'appeler l'*Avocat des Bêtes*.

ROSA ALBA, (Carriera) voyez CARRIERA.

ROSA, (Salvator) peintre,